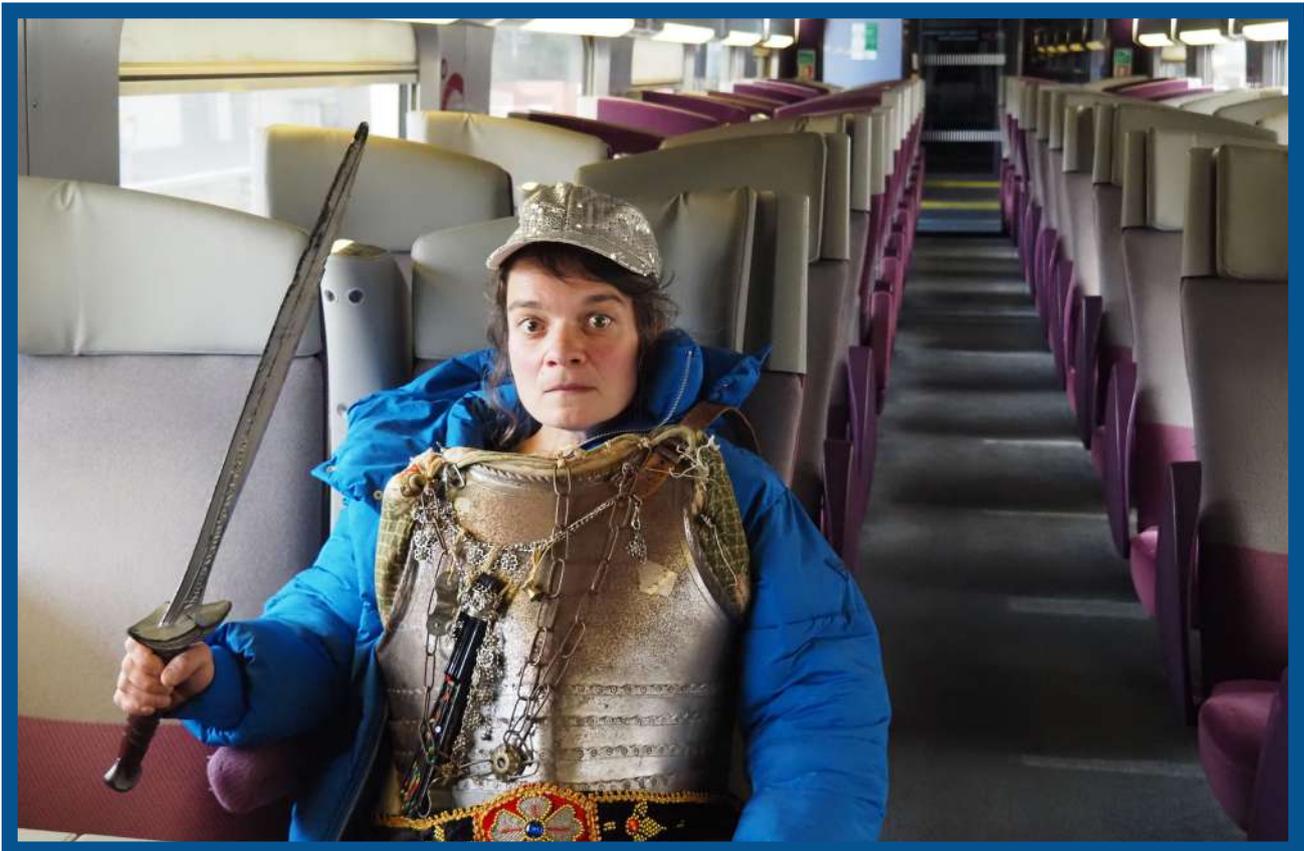


DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Dérailer

NIDS DHOM COMPAGNIE (BREST)



la maison
du théâtre

Chers accompagnateurs,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Dérailler*, proposé par la Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation. D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre !

L'équipe de la Maison du Théâtre



L'ÉQUIPE

Écriture et mise en scène - Lisa Lacombe, assistée d'Alice Mercier

Interprétation - Yoan Charles, Nathalie Le Flanchec, Alice Mercier, Lisa Lacombe

Scénographie - Camille Riquier / Construction - Olivier Droux

Création lumière - Stéphanie Petton / Création sonore - Jérôme Kerihuel

Construction marionnettes - Alice Mercier et Antonin Lebrun / Diffusion - Charlène Faroldi

Regards complices - Charlot Lemoine, Frédéric Pichon / Régie générale - Jean-Michel Bourn

Production - Galatea (Laure-Anne Roche et Lucie Gaudron)

Genre - Théâtre / Durée - 1h30

Dates - Séances tout public le mercredi 5, le jeudi 6 et le vendredi 7 février à 19h30

Séances scolaires le jeudi 6 et le vendredi 7 février à 14h30

L'HISTOIRE

Katie, sorte de Quichotte en TGV Inouï, et son fidèle Sacha/Sancho entreprennent un voyage pour retrouver Sol, l'amour d'enfance. Une quête hasardeuse pour laquelle ils embarquent leurs révoltes, leurs délires et un plaisir malin à saboter le calme feutré du wagon. Au cours du voyage, des souvenirs d'hôpital reviennent à Katie, des visions terribles et magnifiques. Vous êtes embarqués dans ce voyage, chaotique, perturbé, porté par une création musicale originale électro-épique! Qui est fou ? Qui ne l'est pas ?

Une équipée joyeuse, ludique, pour interroger et rire des normes de notre société lancée à toute vitesse.

LA COMPAGNIE

La **Nids Dhom compagnie** est co-dirigée par **Lisa Lacombe** et **Alice Mercier**.

« Comédiennes et partenaires de longue date, nous pensons la compagnie comme un outil pour porter au plateau nos écritures propres. Si les formes scéniques varient, nous poursuivons d'un projet à l'autre une exploration de la question de l'écart entre nos réalités d'humains et nos désirs, entre l'être intime et ses représentations, avec l'auto-dérision, l'ironie et le caustique comme penchants d'écriture ».

Après Filles/Femmes, itinéraires nonconformes, Je/Revers, Deux pommes et un melon, Les dents de la sagesse et Le Jeu de l'Ourse, Nids Dhom s'apprête à Dérailler.



Deux pommes et un melon, autre spectacle de la compagnie

CONSEILS

Quelques jours avant le spectacle...

Savoir où l'on va

Les élèves et futurs spectateurs doivent être conscients qu'ils entrent dans un lieu particulier, le théâtre, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédiens dans un décor et une ambiance qui peuvent les dérouter. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage. Si vous le désirez, au cours de l'année scolaire, sur demande et selon nos disponibilités, vous pouvez bénéficier d'une visite guidée de la Maison du Théâtre.

Savoir ce que l'on va y faire

Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Savoir ce que l'on va voir

Préparer les jeunes spectateurs, c'est aussi éveiller leur curiosité en leur proposant, par exemple, des activités présentées dans ce dossier.

Juste avant le spectacle, à la Maison du Théâtre...

Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**, afin que nous puissions vous accueillir et vous placer dans de bonnes conditions. Par ailleurs, nous conseillons aux accompagnateurs de suivre les indications de placement de l'équipe d'accueil présente sur la séance.

Pendant le spectacle...

Nous vous invitons à laisser vos élèves profiter de la représentation, dans le respect des artistes, du lieu et du public. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, nous remercions les détenteurs de téléphones portables de les éteindre pendant la représentation.

Juste après le spectacle...

À la suite de la représentation, certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux demandes d'informations supplémentaires. Si une telle rencontre vous paraît pertinente, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe de la Maison du Théâtre, qui vous indiquera si elle peut avoir lieu ou non.

Quelques jours après le spectacle...

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES...

Objectif pour les accompagnateurs : découvrir l'univers de *Dérailler*.

Supports : photographies issues du travail de création du spectacle (crédit photo : Nids Dhom Cie).



AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES (SUITE)



AUTOUR DU TEXTE...

Objectif : découvrir les mots du spectacle.

Supports : extraits de *Dérailler*, écrit par Lisa Lacombe.

Activités : faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute, par groupes de 3 et en distribuant les rôles. Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des personnages. Chaque groupe peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe; à l'issue de chaque passage, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades. Puis reformer de nouveaux groupes en rapprochant les élèves qui, dans la manière de « dire » le texte, ont montré des points communs.

2. OÙ QUICHOTTE ET SANCHO PARTENT À L'AVENTURE

SANCHO - Katie !

KATIE - Attends. Mon rythme. Mon voyage, mon rythme.

SANCHO - Allez, on est là depuis une heure et on va le louper. Grouille.

KATIE- Oh alors là des trains, j'en ai loupé tellement, si tu savais, et puis on peut pas savoir si c'est pas réussi parfois, de louper, et à l'inverse, quand on dit qu'on réussit, on- Oh non, putain, t'as pris des places en première !

SANCHO - Je n'ai pas eu le choix figure-toi, il n'y avait plus que ça

KATIE - C'est horrible la 1ère, les numéros des sièges sont dans le désordre, y a que des valises à roulettes, y a que des bourges, y' a de la moquette partout, putain, ça m'opresse, direct

SANCHO - Eh Katie t'as vu les lumières, ils savent s'éclairer en première, y a pas dire ! eh mais regarde les sièges, ce tissu, c'est du feutre ? Oh waouh un point zigzag overlock...on va être bien, vas-y aide moi, tiens-moi ça.

ANNONCE 1 - *Mesdames et Messieurs, vous prenez place à bord de notre TGV INOUI 8602, à destination de Brest. Notre train desservira les gares de (Lamballe, Saint Briec, Guingamp, Morlaix, Landerneau, et Brest) notre terminus. Nous allons rouler à 300 km/H, et à cette vitesse spectaculaire, votre vision et vos fonctions cognitives risquent d'être altérées. Mais nous ferons des arrêts réguliers dans des gares- ce qui est quand même mieux que dans les spectacles où il n'y a pas de gares. Certains spectateurs sont privilégiés, ils ont été invités à prendre place en première classe.*

SANCHO - Boh je vais le garder sur moi

AUTOUR DU TEXTE (SUITE)

KATIE - Allez c'est parti, ça fait déjà 3 fois que j'essaie d'aller à Brest, ça résiste, ça résiste, mais cette fois c'est la bonne !

SANCHO - Quand même, on est bien là, non ?! Journal, casse-croute, café, et les bonbecs, ils sont où?

KATIE - Brest/ Best/ Reste ou avec Belfort : Belle/fort/belle/forte

SANCHO - Allez, dans le bec! Le sac est dans le rack, on est calés... franchement, on n'est pas bien, là, Katie ? On est bien !

(...) Alors ? Katie ?

KATIE - Quoi ?

SANCHO - Tu me le dis maintenant ? On va où cette fois ?

KATIE - J'ai compris un truc. En fait j'ai eu une révélation.

SANCHO - J'imagine.

KATIE - Oui, imagine, oui. J'ai vécu une chose extraordinaire. Extraordinaire. Mon esprit allait à 320 km/h. Il y avait un gars en face de moi dans le bus. Lambda. Absolument lambda. Disons comme celui-là, tu vois, au premier rang ? (merci !)

Il se doute de rien le mec. J'essaie d'engager la conversation, sympa, je lui demande où il va, « tu vas où » (*au spectateur*) il répond pas. Pas chié, le mec. Alors je lui parle de mathématiques, direct, juste pour l'emmerder. Mais, lui, là, il est géologue, et ça l'intéresse mon histoire, il tient des raisonnements fumeux sur les sciences exactes, il croit appartenir à un système où tout est clair et lumineux - je vois pas quelle satisfaction malsaine on peut trouver à ce genre de choses- il parle trop je bous, je bous, et je lui balance : « Mais va te faire foutre avec tes maths de merde. » Bon, c'est le moment où en général je me fais péter la gueule. J'ai l'habitude. Mais là non. Il me sourit, il répond, calmement. « Il ne s'agit pas de mathématiques, Madame -Madame- mais de l'écorce terrestre. Du sol, sur lequel vous vous tenez, comme moi, en équilibre. » Du sol. De l'équilibre. De Sol. Sol.

SANCHO - AHhhh Sol, ok !

KATIE - Putain, Merci mec! « Il faut que je retrouve Sol ! » je lui dis. Et j'étais tellement contente je lui ai donné mes lacets !

À LA RENCONTRE DES ARTISTES...

Objectif pour les accompagnateurs : comprendre les intentions des artistes.

Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

1/ Les origines du spectacle :

Alice Mercier et Lisa Lacombe : « La folie est profondément et exclusivement humaine; elle est pourtant souvent reléguée aux marges -peut-être dangereuses...

Depuis plusieurs décennies, elle a été prise en main par la médecine, qui a nommé et classé des pathologies, des symptômes, et proposé, pour leur faire face, des molécules.

Et pourtant, pour la plupart d'entre nous, la folie reste aussi mystérieuse et inquiétante que la mort; ce qui suggère, peut-être, qu'elle ne se résume pas à des définitions biologiques, qu'elle ne se laisse pas aisément saisir; qu'elle est vaste, complexe et singulière.

Nous nous intéressons à une folie que nous sommes tous susceptibles de traverser, les raisons étant nombreuses et régulières au cours d'une vie, de dérailler ! Nous pouvons, provisoirement ou durablement, être fou d'angoisse, rendu fou par un choc, complètement déboussolé et perdu à un tournant; nous pouvons, en vieillissant, devenir carrément déments...

Nous nous intéressons à la peur de la folie, et à son pendant: la recherche anxieuse de la normalité, au point que certains deviennent des normopathes, s'érigent en spécialistes et en gardiens de la normalité.

« *Les fous qu'on met dans les hôpitaux, c'est des types qui ratent leur folie. L'important c'est de réussir sa folie. Sinon c'est foutu, c'est zéro. C'est le seul accès à vous-même.* » (François Tosquelles, psychiatre).

Et si tout le monde ne délire pas, chacun ici-bas fabrique, tricote, assemble et bidouille sa petite création, son chemin secret de survie en milieu hostile, cet arrangement intime et universel avec la vie étrange.

Nous voulons réunir les spectateur.ice.s et les acteur.ices pour une expérience déroutante et joyeuse. Activer les questionnements, intimes et collectifs, face à l'irruption d'une folie éclatante et subversive, dans le couloir d'un train.»

2/L'écriture :

« *La folie est une question centrale pour tous ceux qui assument ou qui tentent d'assumer une position de création (...). Pas la folie comme maladie, mais comme une limite, comme un possible, comme une aventure de l'esprit.* » (Leslie Kaplan, à propos de son livre *Louise, elle est folle*)

« Au cours du voyage, notre personnage se souvient, rêve, fantasme. Nous voulons écrire, scéniquement, la pensée en mouvement, avec ses sautes, ses chocs, ses cahots/chaos et ses plaines de calme, ses arrêts, ses forêts sombres...

À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

Nous allons passer avec lui du présent au passé, du lit d'hôpital au tabouret de la voiture-bar, du dialogue au délire.

Le roman de Cervantès, et ses deux personnages principaux, est source d'inspiration pour nous. La folie de Quichotte nous intéresse car elle est fiévreuse, subversive. Que dire de celle de Sancho, qui vit les deux pieds dans la fiction proposée par son maître, la tête, cependant, souvent refroidie par les mésaventures?

Nous interpellent aussi les multiples réécritures, relectures de ce personnage archétypal, au féminin (notamment celle de Kathy Acker, celle de Monique Wittig).

Nous donnerons aussi la parole aux personnages autour de ce duo Quichotte/Panza : ces autres, qui sont la Société, les Normaux, ou d'autres Fous (qui le savent ou qui l'ignorent !) quel rapport ont-ils à la frontière, à la limite (borderline) ?

De l'écriture avec les objets, mise en oeuvre dans *Les Dents de la Sagesse* et *Le Jeu de l'Ourse*, nous voulons retenir cette dramaturgie du montage, cet assemblage à toute berzingue de tableaux contrastés, de paysages mentaux, d'adresses au public.

Dialogues enlevés, scènes muettes, scènes de groupe, monologues intérieurs, soliloques : nous travaillerons une écriture sur plusieurs dimensions, collage/montage de paysages textuels et visuels.»



À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

3/Circulation scène/salle :

« En pénétrant dans la salle, les spectateurs prennent place dans le train. Nous voulons travailler sur la porosité, sur une circulation singulière entre la scène et la salle. Pas de 4ème mur : les acteurs pourront passer du plateau aux gradins.

L'idée est de partager avec les spectateurs à la fois la sensation du mouvement et du voyage, mais également ce trouble, physique, ce dérangement, cette surprise qui nous saisit face à l'irruption de l'inattendu dans le calme feutré d'un voyage.

Nous allons travailler en amont de chaque représentation avec un petit groupe de spectateurs complices qui pourra déborder vers la scène. Ils incarneront les passagers du train, ils feront bloc, symboliseront le corps social, le chœur des indifférents, des normaux. Ils prendront en charge une partition simple et muette, d'actions/réactions chorales aux actions des acteurs, seront des présences, des échos.»

4/Lumière, son scénographie :

« Pour cette création, le son, la lumière et la scénographie construisent ensemble l'espace scénique. Nous envisageons une création sonore englobant les spectateurs, et une lumière qui, en lien avec une scénographie épurée, travaille la dynamique, la rythmique, dans une étroite intrication des trois arts.

Sensation de vitesse, crissements, roulis, métal, gare, annonces... Rythmes, ambiances ferroviaires, distorsions et hallucinations, spatialisation, envolées épiques, sont les axes sur lesquels nous allons travailler avec Jérôme Kerihuel, musicien percussionniste et électro, inventeur de sons, pour la création de la bande-son du spectacle.

Les lignes directrices du travail avec Camille Riquier, scénographe, sont :

- porosité scène/salle
- mouvement : rythme régulier du temps présent (le train) percuté par des scènes situées dans d'autres espaces-temps (souvenirs, délires)
- transformation des espaces par un travail sur les surfaces amovibles, translucides, miroitantes (volontiers déformantes), vitres, écrans, stores- permettant un jeu sur les perceptions visuelles, les cadres changeants.
- travail sur les lignes et les trajectoires.»

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE...

Objectif : se remémorer la représentation.

Supports : photographies du dossier d'accompagnement, photographies ou vidéos prises avant ou après le spectacle.

Activités : se souvenir des images du spectacle. Exprimer ce que l'on aime ou moins aime. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des cinq sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

Portrait chinois

Si *Dérailler* était une couleur, ce serait...

Si *Dérailler* était une odeur, ce serait...

Si *Dérailler* était une musique, ce serait...

Si *Dérailler* était une sensation, ce serait...

Si *Dérailler* était un animal, ce serait...

Si *Dérailler* était un objet, ce serait...

Si *Dérailler* était un paysage, ce serait...

Travailler autour des attentes des élèves...

Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir; quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions.

Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Reportage photo

L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle...

Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

Expression orale

Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE (SUITE)

Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle

- Y avait-il de la musique ? Sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?
- Comment jouaient les comédien.ne.s ?
- Y avait-il un décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Les costumes : que portait les comédien.ne.s ? Cela racontait-il quelque chose sur leurs personnages ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...

Faire une bande-annonce

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Les souvenirs de la représentation

Il s'agit de faire circuler la parole en classe et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu... Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... » Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur/j'ai ri au moment où... »

LE JOURNAL DU SPECTATEUR

Objectif : se placer comme un.e reporter, après avoir vu un spectacle. Le but est de donner envie à l'élève d'aller plus loin dans ses recherches, en lui donnant les moyens d'organiser ce qu'il sait. L'objectif n'est pas de répondre « juste » à la façon d'un questionnaire à choix multiples, mais de rassembler les souvenirs, les impressions, les sensations laissées par le spectacle.

Activités : à la fin de la grille de lecture, l'élève peut s'entraîner en éditant une UNE, à la façon d'un critique de théâtre et la partager sur un support réalisé par la classe ou l'établissement scolaire.

1/ REGARDER :

Quel est le titre du spectacle ?

Qui en est/sont le.s metteur.e.s en scène ?

Dans quelle ville et quel quartier as-tu vu le spectacle ?

Avec qui as-tu assisté au spectacle ?

Dans quel espace as-tu vu le spectacle (une salle de représentation, un espace public...)?

Par qui as-tu été accueilli.e à ton arrivée ?

Quelle était la position des spectateurs/trices par rapport à la scène ? Exemples :



FRONTAL



BI-FRONTAL



TRI-FRONTAL



QUADRI-FRONTAL

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)



EN CERCLE



EN DÉAMBULATION

2/ L'ESPACE SCÉNIQUE :

Le spectacle avait-il déjà commencé quand tu es entré.e ?

Y avait-il déjà des personnes sur la scène ?

Combien y avait-il d'interprètes ?

As-tu remarqué une organisation spécifique des interprètes sur scène (en solo, en duo, en trio...) ?

Quelles relations avaient les interprètes entre eux ? Choisis les verbes qui te conviennent : écouter, regarder, parler, toucher, soutenir...

Quelles relations avaient les interprètes avec le public ? Choisis les verbes qui te conviennent : regarder le public, venir chercher le public, parler au public...

3/ LA LUMIÈRE :

Qu'apporte la lumière dans ce spectacle ? Exemples :

- Éclairer le plateau,
- Créer un univers,
- Traduire des sentiments,
- Donner une couleur d'ensemble,
- Éclairer les artistes,
- Créer des contrastes,
- Créer des ombres,
- Dessiner un espace,
- Éclairer la salle pour créer un espace commun avec le spectateur...

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

Sélectionne les différents types de directions utilisées durant le spectacle : Contre-jour, Douche, Face, Latéraux, Contre-plongée, Plongée...



LATÉRALE



FACE



CONTRE-JOUR



DOUCHE



PLONGÉE



CONTRE-PLONGÉE

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

- La lumière latérale : c'est un effet d'éclairage placé à droite ou à gauche du sujet, qui sculpte le corps et est très utilisé en danse. Avec des latéraux « rasants », les projecteurs sont positionnés au sol dans les coulisses.
- La lumière de face : c'est un effet d'éclairage placé à une certaine distance, devant le sujet. Une lumière de face permet de bien voir les expressions du visage et d'attirer l'attention sur l'action dramatique.
- La lumière en contre-jour : c'est un effet d'éclairage placé en arrière du sujet, qui donne une impression de profondeur. La lumière décolle la silhouette du comédien du fond de scène, elle sépare l'action sur scène du décor. L'ombre du comédien se situe devant lui.
- La lumière en douche : c'est un effet d'éclairage placé au-dessus du sujet. Les ombres sont directes et fixent l'ambiance lumineuse de haut en bas en écrasant les comédiens au plateau.
- La lumière en plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant et au-dessus du sujet.
- La lumière en contre-plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant-scène et devant les pieds du sujet. Les ombres directes sont projetées en arrière-plan sur le décor. Plus le comédien est proche du matériel d'éclairage, plus l'ombre est grande.

4/ L'UNIVERS SONORE :

As-tu entendu de la musique pendant le spectacle ?

As-tu entendu autre chose ? Exemples : la ville, la nature, des machines, les portes, des pas...

Comment était diffusé le son ? Était-il enregistré ? Ou joué en live ?

Comment qualifierais-tu la musique du spectacle ? Exemples : douce, rythmée, entraînante...

ACTIVITÉ PHILOSOPHIQUE

Objectif : mener une enquête philosophique et ludique autour du mot « Sauvage ». Cette enquête est une occasion d'aller au-delà de l'expérience du spectacle, d'observer les liens qui nous unissent à nous-mêmes, aux autres humains et non-humains, à la nature, au vivant, à l'univers !

Supports : pistes d'exercices de pensées et de créations.

La boîte à Socrate :

Socrate, c'est le premier philosophe. Il passait ses journées à se poser des questions sur la vie. Des questions comme : C'est quoi l'amitié ? C'est quoi la beauté ? C'est quoi l'imaginaire ? Qu'est ce qui est juste ?

Socrate posait aussi ces questions aux citoyens (les habitants de la ville d'Athènes). Il se promenait sur l'agora (la grande place du marché) et il cherchait avec les citoyens des réponses possibles à ces questions. Il était comme un explorateur de la vie.

Mission : Allez lire les quelques exemples de questions ci-dessous. Ne cherchez pas à y répondre pour l'instant. Amusez-vous à l'un des jeux les plus connus des enquêteurs : Être Socrate. Pour cela, cherchez toutes les questions que vous pourriez poser à partir de tout ce que vous aimeriez aussi savoir sur le mot Dérailler, sur le mot Normalité, sur nos liens à ces mots... Partez du principe que vous ne savez rien. Les questions ne s'arrêteront alors plus ! Notez toutes vos questions et constituez-vous une « boîte à Socrate ». Cette boîte est à alimenter régulièrement. Piochez aussi régulièrement (chaque semaine) des questions pour chercher des réponses ensemble !

BOÎTE À SOCRATE (un début)

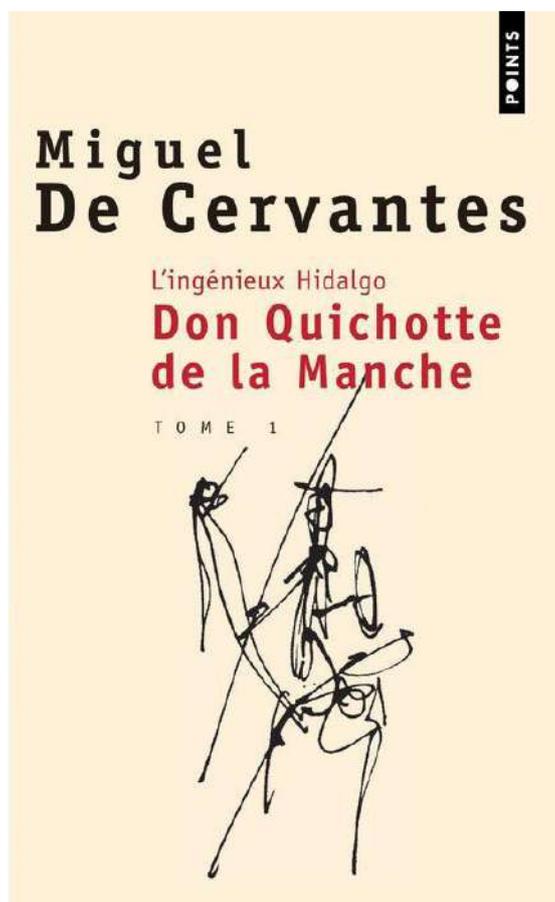
QUE VEUT DIRE « DÉRAILLER » ?
C'EST QUOI LE CONTRAIRE DE DÉRAILLER ?
OÙ EST LA FOLIE DANS NOS VIES ?
C'EST QUOI LA NORMALITÉ ?
OÙ SE SITUE LA FRONTIÈRE ENTRE FOLIE ET NORMALITÉ ?
ET D'AILLEURS, C'EST QUOI UNE FRONTIÈRE ?...

VERS D'AUTRES OEUVRES...

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.

Supports : livres, œuvres d'art autour des thèmes développés dans *Dérailler*.

Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.

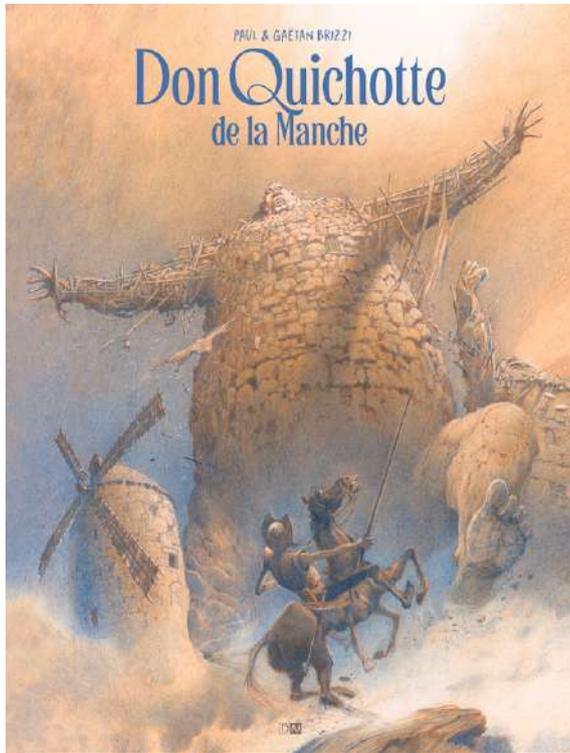


Don Quichotte, de Cervantes (1605 et 1615)

À la fois roman médiéval — un roman de chevalerie — et roman de l'époque moderne alors naissante, le livre est une parodie des mœurs médiévales et de l'idéal chevaleresque, ainsi qu'une critique des structures sociales d'une société espagnole rigide et vécue comme absurde. Don Quichotte est un jalon important de l'histoire littéraire et les interprétations qu'on en donne sont multiples : pur comique, satire sociale, analyse politique. Roman épique tant par son influence que par sa longueur, il est aujourd'hui considéré comme l'un des romans les plus importants de la littérature mondiale et comme le premier roman moderne. De fait, il jouit toujours d'une très forte popularité et continue d'être étudié dans les cercles universitaires, plus de 400 ans après sa publication. Thématiques communes avec le spectacle : l'homme soutenu par sa fiction, le fou plein de panache, infatigable, mû par son idéal / le duo / la réflexion sur la folie.

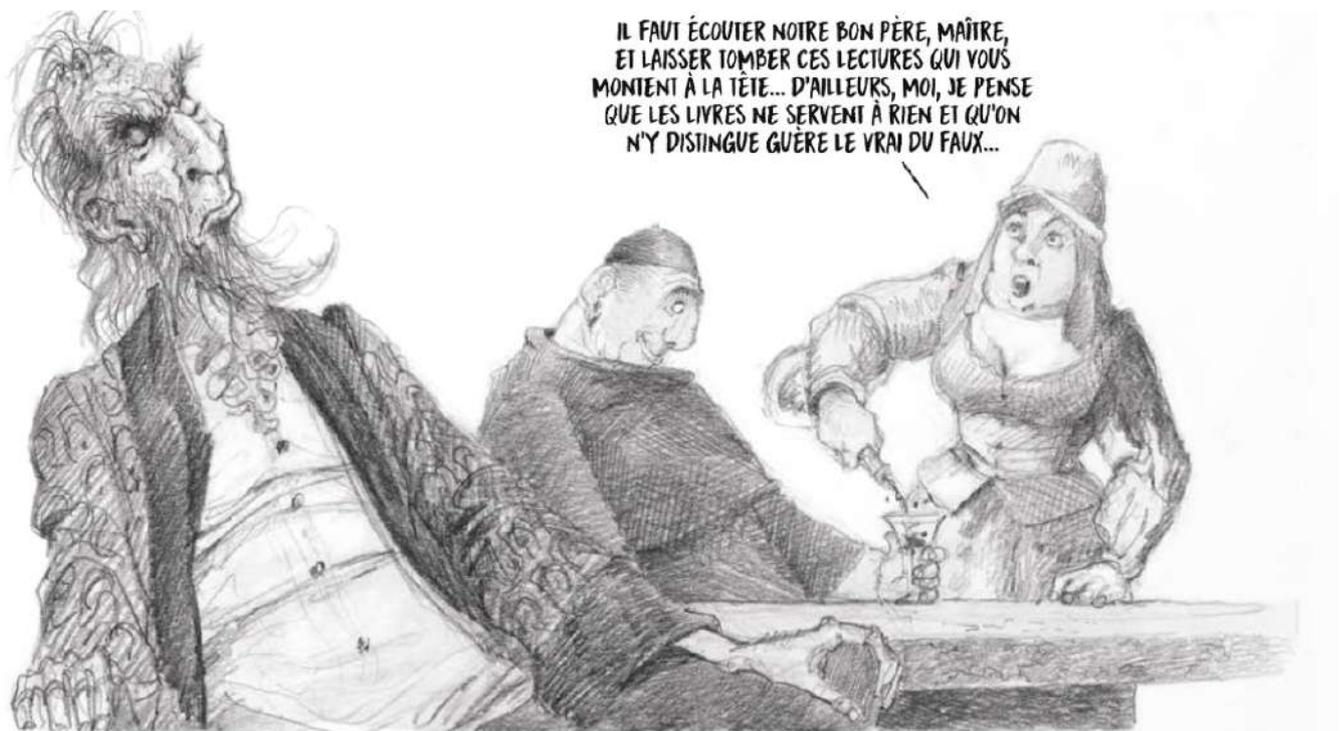


VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)

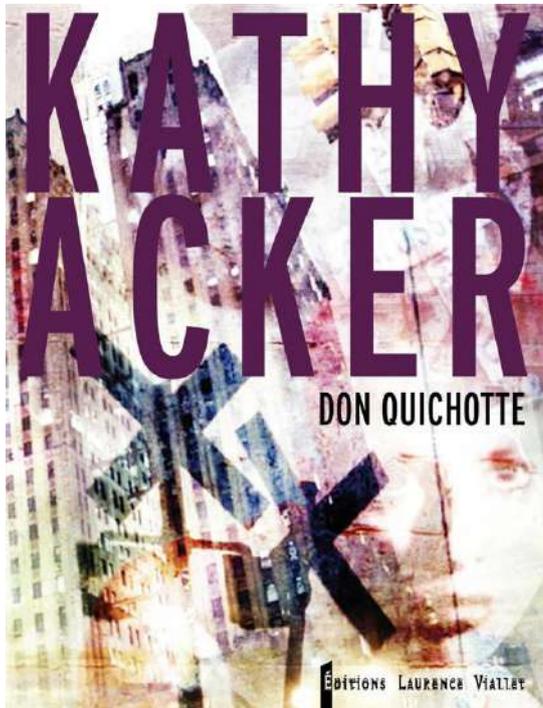


Don Quichotte de la Manche,
de Gaëtan & Paul Brizzi (2023)

Don Quichotte passe entre les mains de Paul et Gaëtan Brizzi pour une adaptation somptueuse du classique de la littérature espagnole.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



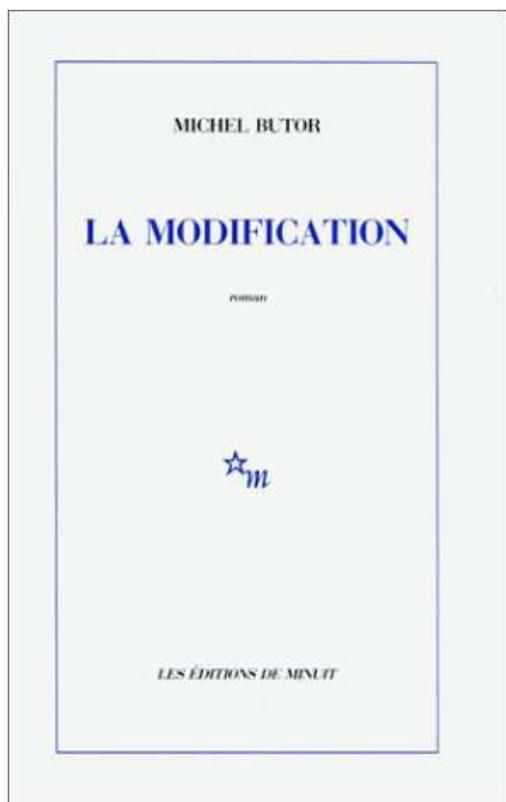
Don Quichotte, de Kathy Acker (2010)

Chez Kathy Acker, *Don Quichotte* est une femme qui, devenue folle après avoir subi un avortement, se lance dans une formidable aventure : se faire chevalier errant et combattre les enchanteurs malins de l'Amérique moderne en poursuivant « l'idée la plus insensée que jamais femme pût concevoir. C'est-à-dire, aimer ».

Accompagnée dans sa quête d'amour par le chien saint Siméon, son Sancho Panza, elle erre dans un monde de mensonges et de faux-semblants, marqué par la brutalité des rapports entre sexes, la violence sociale, l'irrationnel religieux, l'oppression. Elle parcourt les rues de New York, de Londres, d'un Saint-Pétersbourg désolé, guerroyant contre son époque, les figures masculines historiques, mythiques, et littéraires. Au cours de cette errance, elle cherche à découvrir son identité, à nouer des liens émotionnels et sexuels, et ce malgré les enchanteurs malins, ennemis de la libre expression, qui rendent l'amour impossible et sont ici le capitalisme ravageur, le matérialisme, la pauvreté, l'aliénation, la servilité. Comme chez Cervantès, le roman de Kathy Acker est traversé d'autres textes. L'on y rencontre des romans d'amour courtois revus et corrigés par Acker. Dans une folle explosion poétique et polyphonique, Kathy Acker pulvérise les frontières du genre littéraire (l'autobiographie devient fiction, le théâtre essai philosophique, le récit se fait poésie), travestit les canons de la littérature et emprunte à la culture populaire, s'en prenant aux institutions sociales (famille, identité sexuelle, normes...) et littéraires (l'auteur, le récit, le plagiat, la fiction...).

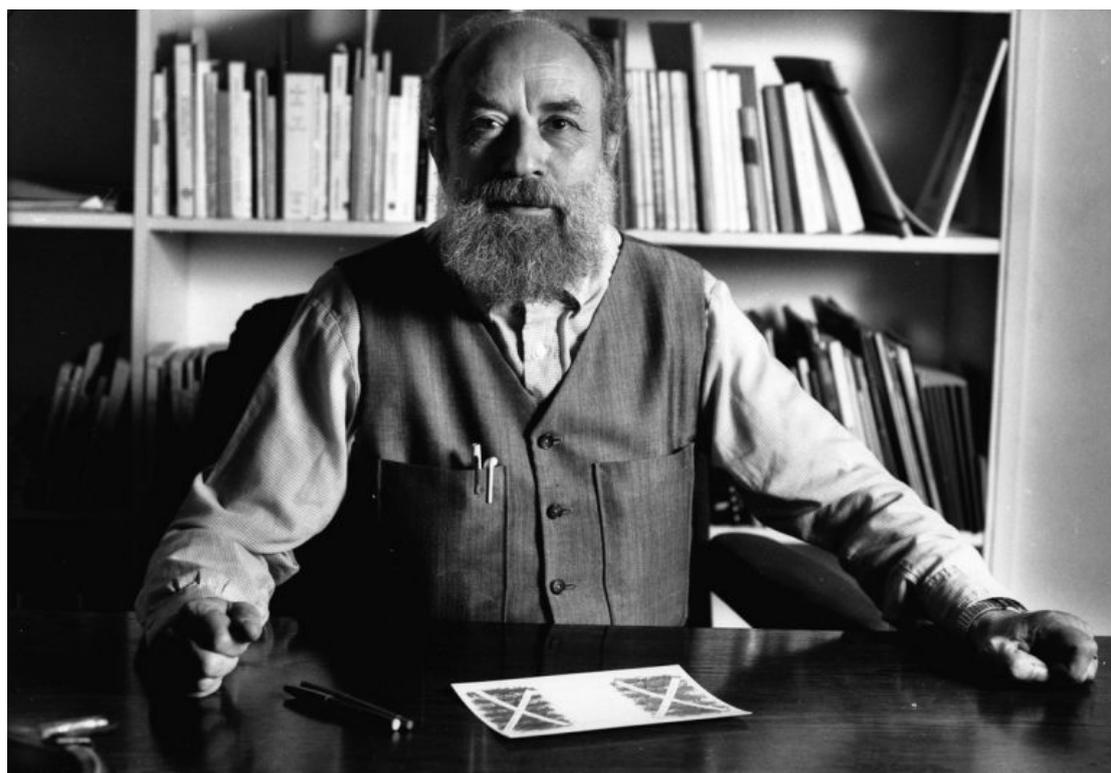


VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



La Modification, de Michel Butor (1957)

Léon Delmont se trouve dans un train qui va de Paris à Rome pour rejoindre sa maîtresse par surprise et lui annoncer qu'il va quitter sa femme et ses enfants pour qu'ils vivent ensemble à Paris. Durant les 21 heures de voyage qui les séparent, le lecteur est projeté dans la peau et les pensées de ce personnage, dans le wagon et les lieux changeants qui l'environnent, mais aussi dans ses souvenirs, ses projets, ses rêves et ses hallucinations. *La Modification* est le récit du changement qui va s'opérer chez ce personnage puisqu'à son arrivée à Rome, il ne verra même pas sa maîtresse et décidera, à la place, d'écrire un livre sur cette histoire.



LES MOTS DU THÉÂTRE

Objectif pour les accompagnateurs : évoquer le vocabulaire du théâtre avec les élèves.

Supports : Texte et glossaire, élaborés par Yunah Reisch.

Activités : lire le texte d'introduction, repérer les mots à définir, et chercher leur signification dans le glossaire qui suit. Ecrire ensuite avec les élèves un autre texte autour de leur venue au théâtre, en utilisant les mots du glossaire. Inventer d'autres mots pouvant définir des éléments du spectacle.

Le spectacle

Nous allons voir un **spectacle**. Le spectacle existe car nous le regardons, nous sommes son **public**. Installés sur des sièges face au **plateau**, nous attendons que commence la **représentation**.

Le **régisseur** atténue les lumières, le silence gagne progressivement la salle. Les **personnages** arrivent dans les **décors** d'une **pièce** de **théâtre**. Tout ce que l'on voit se fait grâce aux mécanismes de la **dramaturgie**. Le spectacle peut exister car il a été fabriqué par une **compagnie**.

Les personnages sont **joués** par des **comédiens**, des danseurs ou des **marionnettes**, qui ont travaillé selon les instructions d'un **metteur en scène**. Les décors sont travaillés par le **scénographe**, la lumière est composée par le **créateur lumière**, les costumes sont définis par le **créateur costumes** qui peut gérer aussi les **accessoires**. Il peut également y avoir des **chorégraphies**.

Tout cela est financé grâce à la **production**. Le metteur en scène est aussi un **artiste**; avant de monter son spectacle, il prépare une **note d'intention** et va accorder une attention à tous les autres éléments pour qu'ils s'articulent ensemble et qu'ils créent une atmosphère globale. Il a choisi la pièce et l'**auteur** qu'il allait **adapter**, il a choisi la **distribution** des **rôles**.

Un **texte théâtral** a une construction particulière, c'est une suite de **dialogues** et de **didascalies**; il est découpé en **actes** et en **scènes**. La plupart du temps, une scène se déroule dans un seul lieu, pour ne pas avoir à changer de décor trop souvent, mais il existe beaucoup d'exceptions.

Cette fourmilière, ces fonctions et responsabilités sont les différents éléments du **spectacle vivant**.

GLOSSAIRE

Accessoires : c'est l'ensemble des objets du spectacle, qui ne sont pas des meubles ou des vêtements.

Acte : c'est le nom que l'on donne aux grands chapitres de la pièce. Les actes sont eux-mêmes découpés en scènes et ils représentent une période de l'histoire racontée. Par exemple, si l'on venait à découper notre vie en actes : l'acte 1 serait notre enfance, l'acte 2 serait l'âge adulte et nos vieux jours seraient l'acte 3.

Adaptation : c'est la transformation d'une œuvre ou sa transposition d'un domaine artistique à un autre, en en conservant la trame narrative.

Artiste : c'est une personne qui a une certaine vision des choses et qui essaie de la transmettre en créant des œuvres d'art, comme une pièce de théâtre.

Auteur : écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.

Chorégraphie : c'est l'ensemble des pas et figures d'une danse, créée et mise en scène par un chorégraphe.

Comédien : c'est celui qui est présent sur la scène et qui agit. Il incarne et interprète un personnage. Il joue en suivant les indications données par le metteur en scène.

Compagnie : synonyme de « troupe », la compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, auteur, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Créateur costumes : il crée, loue ou achète les costumes des personnages de l'histoire selon l'interprétation de la pièce, l'époque, l'univers et les caractéristiques des personnages.

Créateur lumière : il crée les lumières du spectacle en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.

Décors : ce sont tous les environnements, les meubles et les éléments qui ornent le plateau et qui créent les lieux de vie des personnages.

Dialogues : c'est l'ensemble des paroles échangées entre les personnages de la pièce.

Didascalies : une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques, les interactions avec le décor etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.

Distribution : comme avec les cartes, c'est le fait d'attribuer, de donner des rôles précis à des personnes dans le contexte de la réalisation d'un spectacle.

Dramaturgie : c'est le fait de passer d'une lecture littéraire à une lecture scénique afin qu'une œuvre, quelle qu'elle soit, puisse être portée au plateau.

Genre : le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, cirque, marionnette, théâtre.

Interprétation : c'est la manière dont un acteur incarne un personnage; c'est aussi le fait de voir une œuvre d'une façon qui nous est personnelle.

GLOSSAIRE (SUITE)

Jouer : c'est faire semblant d'être quelqu'un que l'on n'est pas.

Marionnette : c'est une figurine que l'on fait bouger avec les mains ou à l'aide de ficelles, et qui incarne un personnage aux yeux du public.

Metteur en scène : c'est l'artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leurs personnages.

Note d'intention : rédigée par l'équipe artistique avant de créer le spectacle, elle présente le projet, les idées qu'il essaie de faire passer et les envies des artistes.

Personnage : c'est une personne fictive qui vit dans une œuvre.

Pièce : c'est un spectacle destiné à être joué une ou plusieurs fois au théâtre, et généralement découpée en actes puis en scènes.

Plateau : synonyme de scène ou espace scénique. C'est l'espace où est représenté le spectacle.

Production : elle correspond au travail des personnes ou structures qui, par leur apport financier et technique, ont permis la création d'un spectacle.

Public : il s'agit de l'ensemble des spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.

Régisseur : il s'agit du technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Représentation : c'est un spectacle joué devant un public.

Réplique : c'est une parole prononcée par un acteur. La tirade est une longue réplique.

Rôle : c'est la fonction d'une personne dans la création d'un spectacle ou dans le spectacle lui-même, le personnage qu'elle joue ou la tâche qu'elle doit accomplir.

Saison : c'est la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.

Scène : ce terme désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce, et une partie de l'histoire qui est racontée : le découpage de la pièce. Le passage d'une scène à une autre traduit souvent un changement de lieu, de personnages ou d'action.

Scénographe : c'est l'artiste qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Spectacle vivant : c'est l'ensemble des disciplines artistiques où une représentation est jouée devant un public : musique, danse, art de rue, théâtre, arts du cirque.

Texte théâtral : il se compose de deux éléments, les didascalies et les dialogues, et il emprunte les codes formels du théâtre, un découpage en actes eux-mêmes découpés en scènes.

Théâtre : c'est à la fois un art de représentation, un genre d'écriture d'œuvres jouées par des comédiens sur scène et le lieu destiné à la représentation de spectacles.

Unité de lieu : c'est un terme théâtral qui désigne le fait qu'une scène doit se dérouler dans un seul lieu. Beaucoup de metteurs en scène et d'auteurs jouent avec cette règle.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Vous êtes enseignant.e ou responsable de groupe ?

De la crèche à l'enseignement supérieur, la Maison du Théâtre accompagne les projets d'éducation artistique et culturelle.

Toute l'année, des visites guidées des coulisses du théâtre sont organisées, afin de vous faire découvrir les coulisses du théâtre, les différents métiers qui lui donnent sa spécificité et de nombreuses anecdotes liées au spectacle vivant. Adaptées aux différents publics (scolaires, associations), ces visites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.

Des rencontres avec les équipes artistiques, à l'issue des représentations ou lors de leur présence en résidence de création dans les espaces de la Maison du Théâtre, peuvent être organisées à votre demande et selon nos possibilités. Les artistes ouvrent leurs répétitions et prennent un moment d'échange avec les spectateurs.

Votre contact à la Maison du Théâtre :

François Berlivet

Chargé des Relations avec les Publics

francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

02 98 47 33 42

